Le hameau du Pont et la Vallée de Joux en hiver, Album-panorama suisse, 1ère série, 1902

Qui, de nos lecteurs, ne connaît cette riante et tranquille vallée, si gracieuse avec ses lacs minuscules, ses forêts de sapins se mirant dans les eaux limpides, sa chaîne de montagnes boisées et ses pâturages verdoyants et animés ?

La facilité des moyens d'accès, l'air excellent qu'on y respire, l'altitude favorable (1000 m.), les multiples distractions qu'on y trouve, en ont fait depuis longtemps déjà une station privilégiée. L'animation est grande, en été, dans cette paisible vallée ; les hôtes en séjour, les touristes de passage, la parcourent en tous sens ; sur les routes, excellentes et bien entretenues, passent les bicyclettes, les voitures et même les automobiles ; le lac est sillonné par les bateaux de pêche et de promenade. C'est la vie sportive et joyeuse des lieux de villégiature avec son charme et son entrain.

Moins connue encore est cette contrée comme station hivernale, car, depuis un an à peine, il existe au hameau du Pont un hôtel pourvu de tout le confort moderne et conçu pour rendre agréables et fortifiants les longs séjours d'hiver, dans une position abritée des vents du nord et jouissant d'une vue merveilleuse sur les lacs et toute la vallée. Seuls, les amateurs de patinage, attirés par cette piste unique qu'est le lac de Joux, avec ses 9 kilomètres de longueur et sa glace d'une solidité telle que l'artillerie y passerait sans danger, s'y rendaient des villes voisines.

La **Vallée de Joux**, cependant, par son altitude, son orientation, ses pentes propices aux exercices de la luge et du ski, ses belles routes pour le traîneau, son climat hivernal enfin, très favorable et exempt des brouillards qui couvrent souvent nos plaines en cette saison, présente toutes les qualités requises pour une station d'hiver tant au point de vue sportif que curatif, C'est un « Davos » moins les hautes cimes des Alpes, mais un Davos sans poitrinaires, car le Grand Hôtel du Lac de Joux , qui n'est nullement un sanatorium, refuse rigoureusement les personnes atteintes de tuberculose, et n'accepte, comme malades, que les anémiés, les neurasthéniques du premier degré auxquels l'altitude et le climat conviennent tout spécialement.

C'est donc à la vallée de Joux en hiver, et spécialement au hameau du Pont et ses environs, où se rencontre en cette saison la vie sportive, que nous avons voulu consacrer cette livraison. Ceux de nos lecteurs qui ne connaissent pas les beaux hivers jurassiens parcourront, nous l'espérons, avec intérêt, les vues que nous exposons ici ; ceux auxquels il a été donné de les connaître et de les apprécier retrouveront avec plaisir des souvenirs de ces sites aimés que recouvre un blanc manteau de neiges scintillant au soleil de janvier.

C'est vers 1126 que quelques pèlerins, de l'ordre des Prémontrés, vinrent les premiers se fixer dans cette contrée, jusqu'alors couverte de forêts impénétrables que peuplaient seuls les ours. Le petit village de l'Abbaye, non loin du hameau du Pont et au bord du lac également, fut choisi par ces premiers habitants

auxquels vinrent bientôt se joindre de nouveaux arrivants qui, peu à peu, peuplèrent ce petit pays. Plus tard fut fondée l'Abbaye qui donna son nom au village, et dont les premiers vestiges sont encore visibles aujourd'hui. La petite colonie, perdue dans un coin de terre ignoré du monde, prospéra, se développa ; autour d'elle vinrent se grouper bientôt quelques colons, artisans et bûcherons, qui se joignirent aux courageux moines ; des forges (aujourd'hui disparues) furent installées sur le cours de la Lionne, et la civilisation peu à peu prit possession de cette vallée, jadis inhabitée et si longtemps impénétrable, maintenant parsemée de villages riants. Depuis longtemps déjà les habitants de la vallée se livrent, en dehors de l'agriculture et de l'élevage du bétail, à des industries variées dont l'horlogerie fine et le sertissage des pierres sont de beaucoup les plus répandues. Il existe, en outre, d'importantes industries renommées et prospères dans de charmant coin de pays, entr'autres les glacières du Pont, dont l'exportation est considérable et dont nous donnons ici quelques vues, des scieries, etc. La fabrication des fromages tient une place importante dans l'industrie locale, et la vallée de Joux a la spécialité de ces excellents vacherins qui paraissent en bonne place sur nos tables. Les arts d'agrément sont aussi en honneur dans cette agreste vallée et nulle part peut-être ne voit-on une telle profusion de sociétés chorales, instrumentales, lyriques et littéraires.

Les mœurs des « Combiers » (c'est ainsi qu'on nomme dans le pays les habitants de la vallée de Joux) sont douces et paisibles et semblent s'être pour ainsi dire imprégnées de cette sérénité ambiante et de cette grande douceur du paysage qui caractérise ce petit pays. Les « Combiers » sont essentiellement philosophes, contents de peu, prenant le temps comme il vient et le vent comme il souffle ; ils sont serviables, courtois et polis avec tous.

Située dans la partie montagneuse et boisée du Jura vaudois, la **Vallée du lac de Joux** est formée de plusieurs vallons parallèles et occupe une longueur de 18 kilomètres sur 3 à 8 de largeur. Son altitude est de 1008 mètres au-dessus de la mer. De Vallorbe, station de la ligne Paris-Lausanne par Pontarlier, un chemin de fer de montagne à voie normale conduit le voyageur en quarante minutes environ au hameau du Pont, pittoresque village gracieusement étalé sur la rive septentrionale du lac de Joux et non loin du lac Brenet, qu'une étroite langue de terre sépare seule du précédent.

Cette partie de la vallée, abritée des vents du nord, et jouissant d'une vue étendue sur toute la région a été à juste titre choisie pour la création d'une station d'hiver et le confort de son hôtel en fait un séjour des plus agréables. La voie ferrée, à partir du Pont, traverse la vallée de Joux dans toute sa longueur, se dirigeant vers le sud-ouest pour se terminer au Brassus. Le touriste qui se rend de Genève à la vallée de Joux en hiver, pourra, à son gré, ou utiliser la voie ferrée, par Renens, Cossonay, la Sarraz et la bifurcation du Day, ou traverser (l'état de routes le permet en général), le Jura par Nyon, Saint-Cergues et les Rousses, par Rolle, Gimel et le Marchairuz, ou encore par Morges, l'Isle, Mont-la-Ville et le Mollendruz.

Pour l'amateur de skis, l'un et l'autre de ces trois itinéraires constitue une courses des plus agréables avec des pentes excellentes pour la descente des cols à la Vallée. Ces passages peuvent aussi s'effectuer en traîneau.

Le climat de la vallée de Joux en hiver est, nous l'avons dit, excellent, son altitude, assez élevée pour agir efficacement sur l'organisme, ne dépasse cependant pas la limite au-delà de laquelle sont à craindre, dans certains cas, l'oppression et les malaises dus à la raréfaction de l'air.

Voilà de quoi, n'est-il pas vrai, justifier la vogue rapide de cette nouvelle station ? De la galerie vitrée du Grand Hôtel du Lac de Joux, la vue s'étend au loin et le coup d'œil est vraiment merveilleux lorsque la neige a recouvert tout le paysage où seules, émergent les forêts sombres. Sur les pentes qui s'étendent jusqu'au lac glissent les luges rapides et les longs skis aux pointes recourbées ; les patineurs sillonnent le lac de leurs gracieuses arabesques, et ce sont alors, sur les pentes neigeuses, sur la glace unie, des courses folles, de gais propos échangés au passage, des éclats de rire provoqués par les chutes anodines que la neige amortit, tous les joyeux entrains des sports sains et vivifiants qui reposent, fortifient et réconfortent. Les courses de montagnes dans les environs sont des plus intéressantes en cette saison et presque toutes praticables en skis, en raquettes à neige ou à pied. Le Marchairuz, la Dent de Vaulion, surtout, d'où la vue est incomparable, attirent les mateurs – et ils sont nombreux – de ces beaux paysages d'hiver si purs, si calmes, si reposants.

L'extraction de la glace, pratiquée sur le lac Brenet, est un spectacle des plus intéressants. Nous en donnons ici quelques vues.

Les lacs sont très poissonneux et la chasse au brochet, en hiver, dont nos lecteurs trouveront plus loin une vue, se pratique souvent. C'est là un exercice des plus mouvementés et qui n'est pas, au surplus, sans danger. Ce sport exige une grande agilité et beaucoup d'entraînement de la part des patineurs qui s'y adonnent.

Nous avons dû nous borner à donner ici un aperçu du Pont et de ses environs immédiats ; nous publierons plus tard, une série de vues de la Vallée de Joux présentant un intérêt qu'apprécieront sans doute nos lecteurs.